Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 51 (1963)

Heft: 35

Artikel: Misère et travail constructif en Inde : comment un enfant meurt de faim : [1ère partie]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270457

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et Universitaire de GENEVE
23.NOV.19

J. A. - Genève
Retour: 19, av. Louis-Aubert, Gve

FEMMES SUISSES ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: ÉMILIE GOURD

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paraît le troisième samedi du mois

16 novembre 1963 - N° 35

51e année

Rédactr. responsable :
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
La Conversion (Vd)
Tél. (021) 28 29 09

Administration :
et vente au numéro:
Mme Lechner-Wiblé
19, av. L.-Aubert
Genève
Tél. (022) 36 56 76

Publicité :
Annonces Suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement : (1 an)
Suisse Fr. 7.—
Etranger Fr. 7,75
y compris les numéros spéciaux

Chèques post I. 11791

AIDEZ-LES VOUS AUSSI

parce que, coopérateurs, nous désirons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays d'avenir.

Dahomey coopération

NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE

A nos abonnés

Dans ce présent numéro, nos abonnés trouveront un bulletin de versement qui leur permettra d'acquitter leur abonnement pour 1964. Ils éviteront ainsi la surcharge de la fin de l'année. Nous les remercions d'avance de leur fidélité qui nous permet d'aller courageusement de l'avant.

A la suite d'un arrangement avec la Commission romande des consommatrices, qui prépare chaque mois notre « Page de l'acheteuse », nos abonnés ont la possibilité en versant 10 fr. (au lieu de 7 fr. prix de l'abonnement simple) de devenir membre individuel de la dite commission. Par ce versement supplémentaire, ils manifesteront leur intérêt pour l'effort qu'elle poursuit au bénéfice des consommateurs et lui permettront d'entreprendre de nouvelles tâches. La commission romande des consommatrices n'a, en effet, pas d'autre ressources que les cotisations de ses membres collectifs ou individuels.

Afin d'éviter toute confusion, nous prions instamment nos abonnés qui payeront 10 fr. de bien vouloir mentionner au dos du versement s'il s'agit d'une adhésion à la C.R.C. (Commission romande des consommatrices) ou d'un don en faveur du journal.

Un certain nombre d'abonnés ont déjà acquitté leur abonnement pour 1964, ils seront avertis individuellement et ne tiendront pas compte du bulletin de versement inclus dans le journal de novembre.

La grande pénurie des « enseignants »

Nul n'ignore qu'on manque d'instituteurs, d'institutrices, de professeurs, à tous les degrés de l'enseignement et dans tous les pays du monde, même dans ceux où l'instruction est généralisée depuis longtemps et où les moyens de formation des maîtres sont fort répandus et expérimentés.

Comment parer à cette pénurie catastrophique qui menace d'entraver tous les efforts entrepris en faveur de nombreuses populations avides de progrès ? C'est ce que s'est efforcée de rechercher une réunion d'experts, convoqués sous les auspices de l'UNESCO et de l'OIT au Bureau international du travail, en octobre, à Genève.

Pourquoi cette pénurie subite de personnel enseignant, alors que dans un passé récent, il y a vint-cinq ans peut-être, les candidats à un poste d'instituteur ou d'institutrice, devaient se présenter à un concours difficile, où seuls les meilleurs voyaient leurs efforts couronnés ? Il y avait beaucoup plus de candidats que de postes à repourvoir et nombreux étaient ceux qui devaient aller chercher leur gagne-pain ailleurs.

La première cause est naturellement l'augmentation de la population du monde.

La seconde est la nécessité, pour chaque enfant, de recevoir une instruction bien plus prolongée qu'autrefois, afin de lui permettre d'accéder à une formation professionnelle plus complexe, plus perfectionnée, en accord avec le progrès scientifique qui améliore nos conditions de vie, mais exige des techniciens expérimentés dans tous les secteurs de la production.

On conçoit que, pour réaliser semblable programme, il faut un personnel enseignant beaucoup plus nombreux que jadis. Bien que les établissements pédagogiques et les universités préparent sans cesse des contingents plus nombreux de maîtres et professeurs, la marge entre l'offre et la demande s'élargit constamment.

Cette profession, qui est pour beaucoup une véritable vocation et qui offre tant d'attraits parce que l'on est en contact permanent avec la jeunesse dans un cercle constamment renouvelé, est aussi fatigante, même parfois épuisante.

Par ailleurs, nous vivons dans une période de haute conjoncture ; on offre de tous côtés du travail mieux rémunéré que l'enseignement. Faut-il s'étonner, dès lors, si bien des jeunes renoncent à devenir membres du corps enseignant ?

Divers expédients destinés à parer à la pénurie

Tout d'abord, **on charge les horaires des enseignants : les heures supplémentaires** payées à part naturellement, augmentent sensiblement le salaire de base, mais, un professeur surchargé peut-il vraiment être un bon maître, donner toute sa mesure ? A la longue il se fatiguera, s'usera et ne donnera plus aux élèves ce qu'ils sont en droit d'attendre de lui.

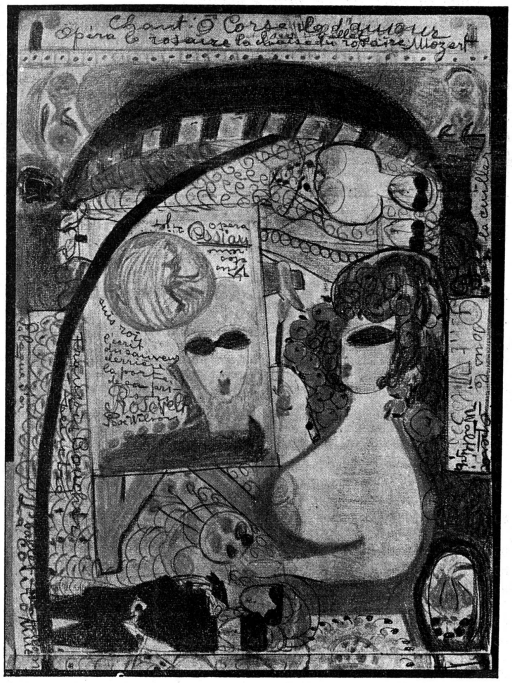
Autre expédient : **on augmente l'effectif des classes.** On groupe qurante élèves, cinquante élèves, soixante élèves... Certes, nous savons que l'école de nos grands-pères trouvait normales des classes de quatre-vingts à cent élèves. Mais l'enseignement actuel, si poussé, si exigeant, est-il possible avec de pareils effectifs. Le 50 % des enfants ne suit pas les leçons dans de telles conditions ; il est présent, mais non instruit. Les experts sont unanimes à penser qu'une classe normale est de vingt-cinq élèves, trente au maximum, que les classes d'handicapés ne sauraient compter que dix à douze élèves, et les classes de laboratoires ou de travaux exigeant un matériel spécial, une quinzaine.

« Un remède » encore consiste à **engager du personnel à peine formé** auquel l'on dispense une science hâtive. Le document fourni par l'Unesco signalait tel pays où des jeunes filles de quatorze ans, n'ayant fréquenté l'école primaire que pendant cinq ans, se voyaient appelées comme institutrices responsables. Il est clair que le bagage qu'elles peuvent communiquer aux autres n'est pas bien lourd.

Une institutrice chinoise qui semblait avoir une longue expérience des difficultés scolaires, affirma cependant que l'alourdissement des effectifs scolaires et la pénurie du personnel pouvaient être surmontés par un peu d'ingéniosité et d'organisation. Elle cita à l'appui de ses dires l'exemple d'une institutrice, seule dans un village chinois, à la tête d'une centaine d'élèves, du plus petit au plus grand, et qui s'était fort bien débrouillée en divisant sa classe en équipes : les plus âgés faisaient travailler les plus jeunes et elle, elle s'occupait tour à tour des uns et des autres ; lorsque ses élèves s'en allaient à la ville se mesurer aux élèves privilégiés qui avaient eu des classes normalement constituées, ils n'étaient pas inférieurs à eux, au contraire.

Se doute-t-elle, cette lointaine institutrice, qu'elle a redécouvert, à plus de cent ans de

(Suite en page 5)



Une des peintures d'« Aloyse » exposée à Lausanne avec les œuvres des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs.

(Cliché « Tribune de Lausanne »

Misère et travail constructif en Inde

Comment un enfant meurt de faim

Pour les encourager, je leur disais : « Vous verrez, la récolte de riz, elle ne va plus se faire attendre longtemps. Et si les dieux nous sont favorables, elle viendra même très bientôt ».

Nos prières étaient toutes dictées par le même espoir : pourvu que la récolte ne vienne pas trop tard.

Les larmes dans les yeux d'Ira, le silence de mon mari, le visage contracté de Selvam, tout reflétait notre angoisse secrète : Kuti ne verrait plus la récolte. Nous autres, nous tiendrions probablement, d'une manière ou d'une autre. Mais Kuti était un enfant. Il n'avait même pas 5 ans. Il avait déjà trop dû attendre et avait souffert plus que nous tous. Insuffisamment nourri et toujours agité, il avait vu son corps se couvrir d'une éruption qui le démangeait et qu'il grattait sans interruption. Là où ses ongles avaient passé, sa peau ravagée de plaies et d'ampoules ne lui laissait plus un instant de répit. Même le sommeil qu'il trouvait parfois, après une agitation trop

(Suite en page 5)

Une maison de classe

consacrée uniquement à la mode féminine, masculine et enfantine

Bon Genie

34, Marché NOUVEAUTÉS Tél. 25 62 00

SOMMAIRE

Page 2: **La carte forcée - Le prix de notre pain quotidien**
Page 3: **Nous constituons une force politique**
Quarantième anniversaire de nos gymnastes
Page 4: **Lueurs d'espoir à Fribourg**
Page 5: **La logopédiste**
Page 6: **Réactions de nos lectrices**